

Français A : Langue and littérature

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Niveau supérieur

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 14	15 - 30	31 - 42	43 - 56	57 - 67	68 - 81	82 - 100

Niveau moyen

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 12	13 - 28	29 - 41	42 - 55	56 - 68	69 - 83	84 - 100

Évaluation interne du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 4	5 - 9	10 - 13	14 - 17	18 - 20	21 - 24	25 - 30

Évaluation interne du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 4	5 - 9	10 - 13	14 - 17	18 - 20	21 - 24	25 - 30

Variété et pertinence du travail présenté

Les textes étaient bien choisis et représentatifs des grands genres littéraires étudiés. Les extraits présentent presque tous une richesse de contenu et de forme qui permet aisément un oral de quinze minutes. Cependant, la sélection d'auteurs et d'œuvres est étonnamment limitée en comparaison de la longue liste d'auteurs prescrits. Lorsque l'enseignant s'aventure au-delà des auteurs classiques ou célèbres (Molière, Zola, Baudelaire, Nothomb, etc.), l'analyse des candidats tend à être plus faible, peut-être parce que l'enseignant a trouvé moins de ressources à exploiter. Enfin, si la plupart des

extraits étaient d'une longueur conforme aux directives, certains textes étaient trop longs, désavantageant ainsi les candidats qui ont eu de ce fait de grandes difficultés à faire un commentaire complet en 10 minutes ; il est important à cet égard de noter que les 40 lignes prescrites supposent une typographie normale!

Le plus souvent, les enseignants ne sont pas intervenus pendant le commentaire des candidats et les discussions étaient en majorité très intéressantes et pertinentes : elles permettaient aux candidats d'approfondir leurs analyses de textes dans un contexte souvent rassurant.

L'échantillonnage soumis à modération était conforme aux attentes. Les variations de notation au sein d'une même école découlaient le plus souvent d'une lecture cohérente des descripteurs.

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

Critère A: En règle générale, les textes soumis à commentaire sont souvent bien assimilés par les candidats et les enseignants apportent par leurs remarques individuelles un éclairage pertinent qui permet au modérateur de confirmer l'impression générale qui ressort de l'écoute de l'enregistrement.

Critère B: C'est sans aucun doute le point faible de nombre de commentaires. On constate dans bien des cas que le candidat n'a pas vraiment connaissance de ce que sont les procédés stylistiques ou, à l'inverse, qu'il s'efforce de plaquer sur le texte une grille de lecture au risque de voir des effets de style là où il n'y en a pas.

Critère C: On note un réel effort pédagogique de la part des enseignants.

Critère D: Chaque école, chacune dans son contexte, interprète ce critère avec de grandes variations. La modération permet d'harmoniser ces différences d'interprétation et les ateliers de formation des maîtres devraient permettre aux enseignants de mieux saisir les attentes du BI pour cette option du programme du diplôme.

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Les recommandations pour les sessions à venir concernent essentiellement la préparation à l'analyse stylistique. Elle doit être pertinente, adaptée au texte à commenter et intégrée au développement du commentaire. Elle n'est pas une fin en soi, elle doit corroborer le commentaire général et ne pas surgir subitement comme un passage imposé et sans lien avec le fond. Les questions d'orientation pourraient être plus générales afin de laisser les candidats faire leur propre lecture du texte.

Les conclusions sont parfois répétitives et sans grand intérêt. De même, il serait bon d'entraîner les élèves à l'esprit critique : ils pourraient émettre une position plus personnelle sur le texte présenté.

En ce qui concerne la partie consacrée à l'interaction, l'enseignant devrait poser des questions qui permettent à l'étudiant d'approfondir son analyse et d'explorer de nouveaux axes de lecture plutôt que de reprendre systématiquement les idées déjà exprimées.

Autres Commentaires

A quelques rares exceptions, les directives ont été bien suivies. L'outil informatique a sans aucun doute facilité les choses en donnant un cadre et en fixant les attentes. En revanche, les temps

impartis aux différentes étapes de l'épreuve ne sont pas toujours respectés: certains commentaires sont vraiment trop longs et les discussions qui s'ensuivent trop courtes.

Travail écrit du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 5	6 - 11	12 - 18	19 - 23	24 - 28	29 - 33	34 - 40

Recommandations relatives aux procédures, instructions et formulaires de l'IB

Les mêmes remarques qu'au niveau moyen ci-dessous s'appliquent.

On doit cependant ajouter que dans au moins deux établissements, les directives n'ont pas été comprises puisque les deux tâches portaient sur les mêmes parties du programme. Une lecture attentive des exigences auraient évité ces erreurs.

Variété et pertinence du travail présenté

Mêmes remarques qu'au niveau moyen ci-dessous.

La plupart des établissements ont bien compris le sens de la tâche 2 qui doit répondre à l'une des six questions proposées. Cependant, il y a malheureusement des exceptions où les élèves mal guidés ont contourné ou détourné la question choisie, souvent pour soumettre un résumé des œuvres étudiées ou pour répéter leurs notes de cours.

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

Mêmes remarques qu'au niveau moyen pour la tâche 1 ci-dessous.

En général, le sens de la tâche 2 a été compris si l'on fait exception des établissements qui n'ont pas su bien guider les élèves et que nous venons de signaler. Aperçus acceptables dans l'ensemble. Traitement du sujet généralement pertinent. Argumentation parfois très bien menée mais il faut signaler des faiblesses à cet égard : trop d'élèves croient qu'il suffit de bien séparer introduction, nœud et conclusion mais sans étoffer leurs arguments.

En général, langue correcte mais tout comme au niveau moyen des classements d'élèves à revoir; certains établissements présentent des candidats qui auraient mieux fait en Français B.

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Mêmes recommandations qu'au niveau moyen ci-dessous.

Insistons encore une fois sur l'obligation de lire et d'annoter le programme et d'en souligner les exigences essentielles. On ne peut bien guider les élèves dans le cas contraire.

Travail écrit du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 2	3 - 5	6 - 9	10 - 12	13 - 14	15 - 17	18 - 20

Recommandations relatives aux procédures, instructions et formulaires de l'IB

Les procédures sont respectées de manière inégale. Tous les ans, ce sont les mêmes établissements qui envoient leurs copies tôt, avec toutes les pages et les feuilles d'émargement. Tous les ans, ce sont les mêmes écoles qui envoient leurs copies tard, parfois non-agrafées et dans le désordre (pour un établissement). Il n'est pas seulement question de faciliter la tâche des correcteurs mais avant tout de diminuer les erreurs.

Il y a peu d'établissements qui joignent au paquet de copies la feuille de présence et, la plupart du temps, il s'agit des établissements pour lesquelles toutes les copies sont présentes.

Une école a totalement fait fi des procédures puisque le professeur a non seulement corrigé ses élèves et annoté leur copie mais il cru bon d'envoyer pour chaque élève deux tâches pour le niveau moyen au lieu d'une seule.

Variété et pertinence du travail présenté

En général, c'est assez varié. Dans certains établissements, même si le travail des candidats semble personnel, il est clair que le professeur a orienté les élèves dans leur choix puisqu'ils ont parfois des sujets fort proches. Cette tendance est encore plus évidente dans certains cas : tous les élèves suivent le même modèle de tâche (par exemple, le journal intime d'un personnage) et reprennent les mêmes motifs.

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

D'assez bonnes justifications mais il y a des exceptions regrettables où l'élève s'en tient à des propos peu substantiels qui n'éclairent en rien le sens de son travail.

Des travaux assez structurés cette année et en général un contenu acceptable. Des écarts prononcés dans la maîtrise de la langue: les élèves de certains établissements écrivent une langue soignée et riche alors que d'autres ne maîtrisent carrément pas la langue. Voir, à cet effet, les Autres commentaires.

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Toujours encourager une grande diversité de choix des sujets par les candidats, les encourager à faire ce choix eux-mêmes. Insister sur le point de vue personnel. Les meilleures copies étaient souvent empreintes d'originalité et étaient claires et agréables à lire.

Épreuve 1 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 3	4 - 6	7 - 8	9 - 11	12 - 13	14 - 16	17 - 20

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Les candidats n'ont pas suffisamment exploité les caractéristiques des types de textes et les procédés pouvant s'y rattacher.

Par exemple, dans la section A, assez nombreuses furent les copies dans lesquelles aucune notion propre à la bande dessinée n'a été exploitée. Un lexique plus spécialisé (bulle, vignette, etc.) n'a été que rarement utilisé et les images, peu interprétées de façon concluante, n'ont guère soutenu les idées.

Dans la section B, le vocabulaire propre à l'analyse de la chanson fut limité et aurait dû correspondre à celui d'une analyse poétique: entre autres, des candidats ont confondu les rimes et le rythme, les strophes et les paragraphes. De même, l'image de grands-parents fut ignorée (texte 3), alors qu'elle aurait pu enrichir le contenu de l'analyse comparative.

Aussi, développer une analyse comparative cohérente en y intégrant les objectifs et les contextes possibles des textes s'est révélé un exercice difficile pour une partie des candidats. Les candidats ont souvent procédé à des résumés plutôt qu'à des analyses. Même lorsqu'ils avaient une compréhension intéressante des thématiques abordées, ils ont eu du mal à approfondir leurs observations.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

La structure de l'analyse comparative (introduction, développement et conclusion) est ressortie de manière adéquate. Dans l'introduction, des formules banales, telles que *nous verrons les similitudes, les différences, etc.*, ont été peu employées; il est donc heureux de remarquer que les candidats furent en mesure de dépasser ce type de plan trop général.

L'exploitation stylistique, malgré des lacunes récurrentes en ce qui a trait aux effets, fut considérée.

Autre aspect bien mené: les candidats ont présenté des éléments comparatifs qui intégraient les deux textes. Peu fréquent fut le traitement d'un passage, puis de l'autre, qui ne répond pas aux exigences de l'analyse comparative.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Si la capacité de reconnaître les thèmes semblait assurée pour une majorité de candidats, celle d'identifier les particularités des divers types de textes l'était beaucoup moins. En effet, sur le plan formel, des candidats, ayant choisi la première paire de textes, n'ont pas toujours distingué avec efficacité l'extrait de la dépêche de celui de la bande dessinée. (Dans certaines copies, on pouvait même croire qu'il s'agissait du même mode d'expression dans les deux cas.) Les deux passages de la section A renvoyaient à deux types de textes, il fallait donc mettre en relief des différences formelles et leurs effets. Quant à ceux qui ont retenu la paire de la section B, ils ne furent pas tous en mesure de comprendre les particularités et les subtilités de la chanson.

En général, on peut noter de l'initiative dans l'interprétation des thèmes et un effort dans l'organisation des idées, bien que les procédés stylistiques et leurs effets demeurent moins maîtrisés.

La langue est bien employée dans bon nombre de copies ; les candidats semblaient avoir un meilleur niveau linguistique que les années précédentes.

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Essayer de travailler plus les articulations logiques afin d'avoir un développement cohérent des observations et de l'analyse en général.

Développer les compétences d'analyse comparative afin de permettre aux candidats qui ont une bonne compréhension des thématiques d'approfondir leurs idées et d'aller au-delà d'une rédaction descriptive.

Les enseignants doivent renforcer les notions propres aux types de textes. De plus, ils doivent fournir aux candidats des outils pour exploiter les images en lien avec les idées présentées. S'il y a présence d'images dans les passages, cela n'est pas en vain; il faut les utiliser à bon escient.

Épreuve 1 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 2	3 - 5	6 - 7	8 - 10	11 - 14	15 - 17	18 - 20

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Tout comme au niveau supérieur, les candidats n'ont pas suffisamment exploité les caractéristiques des types de textes. Ainsi, si on se livrait à l'analyse du discours de Sankara, fallait-il exploiter des aspects formels et stylistiques qui dépassaient l'évidence. Dans l'ensemble, le deuxième texte fut moins bien compris que le premier, surtout dans les subtilités de tons et d'opinions de la journaliste.

Les candidats n'ont pas eu assez recours aux images pour élaborer leur contenu; plutôt rares furent les copies dans lesquelles images ont été traitées de manière convaincante.

On peut noter que l'introduction a posé un problème pour un bon nombre de candidats: soit elle était trop générale, soit elle n'exposait aucun plan.

Dans le développement, un manque de concision et de rigueur pouvait également affaiblir la présentation des idées. Pour un certain nombre de candidats, commenter la structure des textes se limitait à la paraphrase, tout en indiquant le nombre de paragraphes. Ces aspects demeuraient nettement superficiels.

Il faut donc éviter de résumer les extraits et de se répéter avec l'intention d'allonger inutilement le discours.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Les thèmes principaux des extraits ont été correctement identifiés, malgré un manque d'approfondissement des explications. L'organisation des idées (introduction, développement et conclusion) était généralement satisfaisante. Les candidats les plus forts se sont montrés habiles dans l'enchaînement des paragraphes et dans l'usage de transitions appropriées.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

L'approche de l'analyse semble comprise, mais il faut davantage travailler une argumentation basée sur les passages à analyser et éviter les généralisations. Les candidats furent capables de repérer des procédés, mais leurs effets restaient sommaires.

L'expression, dans certains cas, a nui à la compréhension du travail. Non seulement les candidats les plus faibles ne maîtrisaient pas la langue sur les plans grammatical et syntaxique, mais aussi ne disposaient pas du vocabulaire de base requis. Les meilleurs candidats ont partagé cette force: ils ont su écrire à partir d'un plan rigoureux. À l'opposé, les copies les moins réussies renfermaient des propos répétitifs et des digressions.

À rappeler : Les questions d'orientation ne constituent pas les parties d'un plan obligatoire. Elles peuvent représenter un point de départ pour nourrir la réflexion. Certains candidats les ont efficacement utilisées, alors que d'autres y ont répondu dans l'ordre où elles apparaissaient. Cette dernière façon de faire, peu habile, a donné lieu à des analyses dans lesquelles l'unité était manquante.

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Proposer aux élèves une méthode où sont clairement identifiées les étapes de l'exercice, sans leur imposer de formules toutes faites.

Insister sur les connecteurs logiques et sur la notion d'argumentation dans le développement.

Les enseignants doivent davantage mettre l'accent sur l'étude des types des textes, ainsi que sur les éléments formels et stylistiques pouvant les caractériser. Il faut considérer cet élément du programme: le traitement stylistique, bien qu'il soit à effectuer à partir d'un texte non littéraire, constitue une exigence et ne peut être délaissé. En outre, de la même manière qu'au niveau supérieur, s'il y a présence d'images dans les passages, cela n'est pas sans but; il faut que les candidats puissent les exploiter de manière concluante.

Subsistent toujours des fautes évitables qui diminuent la qualité de l'expression écrite et la note pour le critère D. Il faut encourager les candidats à réviser leur copie.

Épreuve 2 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 4	5 - 8	9 - 10	11 - 14	15 - 17	18 - 21	22 - 25

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Les sujets étant les mêmes qu'au niveau moyen, toutes les remarques sont les mêmes que dans le rapport de ce niveau.

Ajoutons que la difficulté d'analyser forme et style a des effets plus marqués à ce niveau.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Mêmes remarques qu'au niveau moyen.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Mêmes remarques qu'au niveau moyen,

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Voir remarques au niveau moyen.

Épreuve 2 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 4	5 - 8	9 - 10	11 - 14	15 - 17	18 - 21	22 - 25

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

La difficulté la plus évidente des candidats concerne la capacité d'analyser la forme et le style en fonction du sujet traité. Il ne suffit pas de glisser dans sa composition un paragraphe où sont énumérés les champs lexicaux ou quelques figures glanées ici et là dans les œuvres. Très peu de candidats arrivent à bien intégrer l'analyse stylistique et formelle dans leur composition, l'intégrer en fonction du sujet.

Autre difficulté frappante: la compréhension des mots-clés de la question. Un nombre étonnant de candidats qui ont choisi le sujet 3 n'ont pas compris le sens d'œuvre littéraire *engagée*. Beaucoup ont donné à *engagée* le sens du verbe anglais *engage*. Une telle erreur entraînait un traitement hors sujet.

L'expression "pratiques culturelles" au sujet 6 a aussi donné lieu à des méprises qui rendaient le traitement inefficace voire irrecevable.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

L'analyse thématique semble plus facile pour la majorité des candidats même si dans certains cas, l'analyse cède rapidement la place au résumé.

Les œuvres ont en général été comprises mais il est des cas où les élèves se réfèrent plus à l'adaptation cinématographique de l'œuvre, ce qui limite souvent la portée de leurs remarques.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Difficile de généraliser à ce propos tellement les écarts sont marqués entre les candidats, à vrai dire, entre les établissements.

On peut tout de même remarquer que certains sujets ont été mieux compris et mieux traités que les autres ; c'est le cas des sujets 1, 2 et 3 (dans ce dernier cas, il faudrait nuancer en signalant que peu de candidats ont traités tous les aspects de la question). Le sujet 3 sur l'œuvre engagée a été très peu compris et le sujet 5 a posé de sérieux problèmes à des candidats qui n'ont pas saisi le sens de "manière originale ".

Encore une fois, la différence entre les établissements est tranchée.

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

- Bien lire et relire le programme pour en comprendre toutes les nuances.
- Dépasser l'analyse thématique des œuvres.
- Insister sur l'importance de la forme et du style en faisant, par exemple, travailler les élèves sur des extraits choisis pour leur richesse formelle.
- Éviter, à tout prix, de choisir des œuvres en fonction de leur adaptation cinématographique.
- Cette année, le roman de Mauriac, 'Thérèse Desqueyroux' a été proposé dans de nombreux établissements. Cela pouvait surprendre jusqu'à ce que l'on comprenne que ce choix n'avait été dicté que par l'adaptation récente du roman. Résultat : de nombreux candidats n'ont pas lu le roman. Ils se sont contentés de voir le film. Cela est apparu évident dans les références de certaines compositions faibles au niveau de l'analyse stylistique.
- Classer les élèves en fonction de leur maîtrise de la langue; le cours de Langue A : langue et littérature n'a rien d'un cours de langue B.